

Le Viet Minh, c'est-à-dire les troupes communistes, acceptèrent en grande partie de se retirer du Sud et retournèrent au Nord. Les enclaves d'occupation, qui enveniment la situation actuelle, n'intervenaient pas dans les considérations de l'époque. Mais fait plus important, à cette étape du conflit, les principales parties intéressées voulaient que l'accord soit respecté.

Les premiers succès de la OIC n'eurent pas de suite. Les engagements pris à l'égard de l'accord furent progressivement abandonnés et le rôle de la Commission internationale perdit toute utilité. Non pas parce que le Canada ne s'était pas acquitté de ses responsabilités en tant que membre de la commission, mais surtout parce que les belligérants au Vietnam violèrent de façon répétée et violente les termes de l'accord.

Vous connaissez l'escalade tragique de la guerre - les centaines de milliers de soldats et d'innocents civils tués ou blessés, les dommages sociaux, moraux, économiques et psychologiques infligés au peuple.

Puisque la Commission n'a rien pu faire pour mettre un terme aux hostilités, vous avez raison de demander "Pourquoi avons-nous continué à exposer des Canadiens aux dangers de la guerre tant à Hanoi qu'à Saigon?" Cinq Canadiens ont effectivement perdu la vie en Indochine. Quel intérêt canadien, vietnamien ou humanitaire pouvait-on servir de la sorte? Vous ne seriez pas les premiers à poser la question. On me la pose très souvent, à la Chambre des communes et ailleurs.

Je puis vous assurer que ce n'est pas sans appréhension que le Canada a maintenu sa participation. Nous l'avons fait parce que nous savions que la guerre devait prendre fin un jour, qu'il était peu probable que l'une ou l'autre partie remporte une victoire décisive et que, dans ces circonstances, tout mécanisme de surveillance de la paix, si rouillé soit-il, pourrait s'avérer nécessaire à plus ou moins brève échéance. Si, par cette faible contribution, nous pouvions aider à mettre fin à la guerre, nous étions disposés à oublier nos frustrations et à laisser un personnel réduit, un noyau qui pourrait entrer en action, possiblement sous une forme modifiée, lorsqu'on aurait conclu un accord de cessez-le-feu. Mais nous ne voudrions pas revivre la même expérience.

Il y avait également d'autres raisons en jeu. Même si on nous a parfois, à tort, reproché d'être la marionnette des Etats-Unis, toutes les parties ont d'ordinaire respecté le Canada et l'honnêteté dont il a fait preuve dans l'accomplissement de son travail au Vietnam. Certaines parties au conflit nous ont demandé de poursuivre notre participation. Ils désiraient également une présence internationale qui demeurerait comme un symbole de l'ancien règlement.

Notre analyse des faits est maintenant presque à jour. Etudions maintenant plus en détail les événements qui sont survenus au cours des trois derniers mois:

- les bombardements massifs du Vietnam du Nord ont pris fin;